

Lettre de l'évêque aux paroisses du doyenné de Sucy en Brie – Noisieu – Ormesson - Chennevières

suite à la visite pastorale du 16 au 20 octobre 2024

+ Dominique Blanchet, évêque de Créteil, le 24 novembre 2024



Chers amis,

En ce dernier dimanche solennel de l'année liturgique, je reviens vers vous pour faire une relecture de ces belles journées passées dans votre doyenné. Tout d'abord je tiens à vous remercier encore une fois pour l'accueil que vous m'avez réservé en chacune de vos paroisses.

J'ai été particulièrement sensible à tout ce qui a été entrepris pour que je découvre non seulement vos communautés, mais aussi d'autres réalités de vos communes. Vous vous êtes ouverts avec confiance de vos joies, de vos questionnements, parfois aussi de vos attentes. Nos échanges ont été très habités du désir d'annoncer l'Évangile aujourd'hui en un langage audible. Cela est revenu souvent au cours de nos rencontres, jusque dans le dimanche de clôture de la visite. C'était aussi le dimanche de la mission univer-

selle pour lequel le verset choisi de l'Écriture semblait nous encourager : "Allez et invitez tout le monde à la noce." (Cf. Mt 22, 9)

Ce temps passé avec vous m'a ainsi permis de découvrir les quatre communes de votre doyenné et les deux ensembles pastoraux qui les constituent : Sucy-Noisieu et Ormesson-Chennevières. J'ai par ailleurs noté combien l'offre culturelle de Sucy pouvait rejoindre également les habitants du plateau Briard, tout comme Chennevières est aussi tourné naturellement vers St Maur. Indépendamment de ces relations bien naturelles en dehors du doyenné, vos paroisses veillent à se soutenir en certaines initiatives. Je l'ai noté pour "approches de la foi", pour la préparation au mariage, et pour la célébration des funérailles. Sans doute y aurait-il d'autres soutiens possibles, tout en vous enrichissant de vos différences.





Par-delà ces considérations plus générales, je voudrais aussi vous partager quelques réflexions qui font suite à nos échanges. Elles peuvent parfois se présenter comme suggestions ; elles ne sont bien sûr pas exhaustives et sont juste destinées à poursuivre la conversation amorcée entre vous d'une part, et avec vous d'autre part lorsque l'occasion sera donnée. Pour une lecture plus facile, je les ai regroupées en trois parties.

1 - Des paroisses ouvertes aux catéchumènes et recommençants

Plusieurs rencontres m'ont conduit à partager votre préoccupation des catéchumènes et des adultes retrouvant le chemin de la foi. Cela m'a beaucoup réjoui. J'ai vu dans vos paroisses le beau potentiel d'accueil et de créativité auprès des personnes qui s'intéressent à Jésus pour renouveler et combler leur vie. Merci tout d'abord pour le témoignage que vous donnez ensemble. Nos paroisses doivent en effet veiller à être toujours ouvertes et proposant la foi.

Au travers des nombreux catéchumènes ou recommençants qui vous rejoignent, je vous invite à méditer sur la confiance que Dieu vous fait pour les accueillir. Vous ne les connaissiez pas mais eux ont su venir à votre rencontre, parfois en vous surprenant. L'Église grandit ainsi depuis son origine. De même que le Seigneur fait signe dans les cœurs de celles et ceux qui cherchent, de même a-t-il besoin que des frères et des sœurs les accueillent. Vous avez dans vos communautés cette ouverture, avec de beaux atouts comme les soirées "approches de la foi", mais aussi et surtout des personnes qui s'avancent pour l'accompagnement personnel des catéchumènes et des recommençants. C'est en effet une véritable œuvre communautaire et paroissiale. Veillez à rester vigilants pour devancer les pas de celles et ceux qui s'approchent parfois sur la pointe des pieds. Les catéchumènes nous disent combien les temps conviviaux, les échanges improvisés en proximité des célébrations sont extrêmement précieux. S'il vous appartient

d'initier les moyens concrets de l'accompagnement commun des catéchumènes et des néophytes, je vous suggère de progresser encore pour qu'une attention particulière soit portée plus personnellement à chaque nouveau baptisé, afin de soigner ses premiers pas d'initiés. Cela doit alors reposer sur chaque membre de la communauté paroissiale avec l'habitude d'une forme de parrainage des nouveaux venus.

Les jeunes donnent en ce moment un bel exemple d'accueil et d'intégration avec la jeunesse "St Martin" à Sucy ou avec les démarches de pèlerinages à Chennevières, ou encore tout récemment la proposition large du Frat, qui a repris son rythme sur le doyenné. Ces dispositions d'ouverture missionnaire, conduisent à pousser les portes et faire du neuf. Je voudrais ici féliciter ceux qui permettent de mettre en œuvre les moyens adaptés, parfois conséquents comme les nouveaux locaux ouverts aux jeunes à Sucy, après la belle mise à disposition également d'un local pour les scouts. Il y a là tout le travail et l'engagement des accompagnants. Il y a aussi celui des conseils économiques paroissiaux afin de soutenir ces élans et faciliter les premiers contacts des jeunes. Je me suis réjoui aussi de voir combien l'établissement scolaire de Petit val n'était pas en reste dans ce soin pastoral. Le projet éducatif de l'établissement contribue à vivre implicitement de l'Évangile et permet à tous les enfants et jeunes scolarisés d'avoir possibilité de connaître Jésus et de découvrir la force et la vitalité de l'Église, au travers notamment des rassemblements et des pèlerinages. Je vous demande de continuer à prendre les moyens pour que les propositions diocésaines soient effectivement faites aux jeunes pour le Frat, les rassemblements de jeunes, les pèlerinages. Votre doyenné en a les possibilités.

Mais il y a aussi un défi majeur, que nous avons repéré: celui de la fidélité et l'approfondissement par la formation et la vie fraternelle, tant chez les enfants, les jeunes que chez les adultes. Lors de la célébration à Ormesson, nous étions heureux de percevoir la capacité de rassemblement par les familles ainsi accompagnées. À la lecture de cette lettre, peut-être certains d'entre vous sentiront le désir de pouvoir soutenir ces efforts. Je vous encourage alors à vous manifester et vous approcher de ceux qui accompagnent déjà,





pour entrer vous aussi dans cette belle dynamique. Elle sera aussi occasion de croissance pour vous. Comme le disait St Jean-Paul II "la foi grandit quand on la donne" (Redemptoris Missio, 2). De même, peut-être serait-il bon d'envisager en même temps des formations sur la foi pour les personnes plus avancées. Aujourd'hui le département diocésain "Formation des baptisés" permet de belles propositions qui peuvent être décentralisées sur le doyenné. L'anniversaire prochain du Concile de Nicée, pourrait par exemple être l'occasion d'un travail de fond sur le contenu de notre foi. Toujours dans ce registre des moyens à prendre, peut-être faudrait-il travailler une proposition large et diversifiée de petites cellules fraternelles se retrouvant régulièrement et permettant aux membres de se nourrir des fondamentaux de la vie chrétienne : la prière, la formation, la vie fraternelle, l'exercice de la charité et l'engagement apostolique chacun à sa mesure. Ces fraternités peuvent alors constituer autant de terres d'accueil des nouveaux baptisés ou recommençants. Veillez à les démultiplier.

2 - Des paroisses-source pour les baptisés

C'est ainsi que j'aborde cette deuxième partie car j'ai été très frappé par ce qui existe déjà sur ce registre, avec les parcours alpha, les fraternités marianistes, les quelques maisons d'Évangile, le groupe St Joseph avec les hommes, etc. Je vous encourage à faire connaître largement ces propositions car il me semble bien que ce soit là l'avenir de notre Eglise. La grande assemblée paroissiale peut sembler parfois

hermétique pour quelqu'un de l'extérieur. L'ouverture de nos tables et de nos maisons comme on le fait en famille est essentiel pour soutenir la vie de nos communautés. Car celles-ci se nourrissent de tout le travail intérieur de ses membres.

Je me suis vraiment réjoui de vous voir nombreux, engagés et ayant repéré une oasis qui vous ressource au sein de vos paroisses. Veillez à bien entretenir cela car l'engagement apostolique a besoin d'être porté et toujours nourri à la source qui est le Christ lui-même. Ce peut être une fraternité dont nous avons parlé plus haut. Ce peut être aussi un groupe de prière, ou un mouvement qui vous porte.

En plusieurs occasions, vous m'avez parlé de vos préoccupations de renouvellement dans les charges. C'est bien normal car là aussi, je pense qu'il en a toujours été ainsi dans la vie de l'Église. Les engagements plus spécifiques de ceux qui portent l'animation et la proposition des services paroissiaux doivent être précisés dans le temps, souvent pour une durée de trois ans renouvelables, de façon à ce que les personnes en responsabilité aient toujours conscience du mandat qu'elles reçoivent de la communauté tout entière, et qu'elles exercent elles-mêmes leur charge en ayant à cœur d'appeler toujours d'autres à la mission. Peut-être pourriez-vous profiter des suites de cette visite pour faire le point sur les différents mandats et sur les appels nouveaux qui s'avèrent aujourd'hui nécessaires.

Je profite de cette lettre pour faire entendre déjà des appels là où il m'a semblé percevoir un besoin plus

pressant. Il s'agit de l'accompagnement des familles en deuil. C'est un service qui peut impressionner mais qui est pourtant tellement précieux. Certains craignent peut-être d'approcher la souffrance si particulière du deuil, mais bien souvent il s'agit surtout d'avoir une oreille pour écouter et un cœur pour savoir poser les mots de l'espérance chrétienne. Beaucoup de personnes découvrent ou redécouvrent paradoxalement la force de la foi en ces circonstances. Sur votre doyenné, le service est bien accompagné et toute nouvelle bonne volonté trouvera appui pour un service à sa mesure : certains pour la préparation de l'église, d'autres pour un accompagnement plus précis, d'autres pour la contribution à la liturgie. Si vous entendez pour vous cet appel, je vous encourage à vous approcher d'un membre de ce service d'accompagnement des familles en deuil pour discerner quelle contribution vous serait possible et envisageable.

3 - Des paroisses qui font signe dans la cité

Enfin, je voudrais m'arrêter avec vous sur ce que ces visites pastorales induisent : Ce sont tous les habitants de vos communes qui sont aimés de Dieu. Et il est essentiel de soigner la relation de vos communautés avec toute œuvre de bien. Le projet de Dieu est immense. Il n'est rien de moins que l'unité de la communauté humaine toute entière, aussi diverse soit-elle.

Ainsi, j'ai aimé pouvoir échanger avec les élus, avec les responsables associatifs ou encore avec les communautés d'autres confessions ou religion, qui nous ont donné de leur temps. Je mesure ici encore combien l'annonce de l'Évangile doit pouvoir s'incarner concrètement en un lieu avec son histoire et ses défis du moment, et nous faire ainsi désirer la conversation avec tous. Là aussi, cela demande formation certes, mais plus encore l'ouverture du cœur et l'amitié en vue du bien. La rencontre avec les associations caritatives, tout comme la rencontre avec les représentants des communautés religieuses à la mosquée m'ont à nouveau convaincu qu'au-delà des débats théologiques, nous avons beaucoup à nous partager à l'école de la charité et de l'entraide. Vous savez nous en donner l'exemple.



Vos paroisses se trouvent bien insérées en chacune de vos communes, permettant une belle présence en chacune des résidences EHPAD ou MAS. J'ai ainsi été particulièrement touché par la messe à la MAS d'Ormesson et la rencontre avec quelques résidents et soignants. Nous avons tant à nous partager pour nous entraider. Je n'ai pas encore eu l'occasion de découvrir le "réveillon de Sucy" mais là aussi, de quelle magnifique persévérance vous faites preuve !

Bravo à tous ceux qui parmi vous œuvrez à tisser ces liens d'amitié sociale. La bonne nouvelle du Christ Ressuscité dont nous faisons la joyeuse expérience doit toujours pouvoir s'exprimer et aussi se vérifier en actes.

Chers amis, ce ne sont là que quelques réflexions et suggestions mises plus en avant car elles me restaient à l'esprit après ce séjour chez vous. Il y aurait beaucoup plus à partager en bien des sujets et en continuant la conversation inaugurée par cette visite pastorale. Nous en aurons l'occasion au fil des mois à venir. Voilà pour l'heure, ce que j'ai voulu rassembler et vous partager au terme de cette visite. Puissiez-vous les accueillir comme un encouragement dans l'appel que le Seigneur vous fait à lui rendre témoignage là où vous habitez. Alors que nous entrons bientôt dans une nouvelle année liturgique et que bientôt commencera notre jubilé comme "pèlerins d'espérance", je vous assure de ma communion proche et sincère dans la prière. Je compte aussi sur la vôtre.

+ Dominique Blanchet, Évêque de Créteil

Le 24 novembre 2024

en la solennité du Christ Roi de l'univers